

L'aveuglement des puissants

C'est de terrorisme dont il s'agit mais cette fois c'est celui de l'administration, au demeurant souvent dénoncée et décriée.

Sous nos yeux, en plein mois de Ramadan, mois d'entraide, de solidarité et de recueillement spirituel, nous assistons depuis plusieurs jours déjà à une vraie petite guerre, non pas au Sahel contre les terroristes d'Aqmi mais sur les hauteurs d'Alger, la capitale. Des policiers en nombre d'un côté et les habitants de la cité Bois des Pins. Le rapport de force est scandaleusement disproportionné. Les forces de l'ordre dépêchées sont suréquipées contre des riverains qui n'ont rien d'autre à leur opposer que leur bonne foi et la justesse de la cause qu'ils défendent, c'est-à-dire ce bout de terrain qu'occupe la petite forêt de pins. C'est de terrorisme dont il s'agit mais cette fois c'est celui de l'administration, au demeurant souvent dénoncée et décriée dans d'autres situations, lors de la délivrance de papiers officiels par exemple. En dépit de tout ce qui a été dit sur cette affaire de parking, on ne comprend guère le zèle et la détermination de la wilaya d'Alger à briser l'opiniâtreté et la volonté des «écologistes» de Hydra et soutenir contre vents et marées — c'est le cas de le dire — les promoteurs du projet de construction de ce parking, un ouvrage source de nuisance, de pollution par ailleurs et qui fait tache dans un paysage déjà défiguré. Il n'y a qu'à voir l'ave-



nue de Tripoli pour s'en convaincre. Le parking finira peut-être par être construit mais il est sûr qu'il laissera le goût amer d'un fruit pourri et des traumatismes dans la mémoire des riverains surpris par tant de violence d'une administration censée veiller à leur bien-être et à leur quiétude. On l'a dite autiste cette administration-là mais elle nous démontre chaque jour qu'elle est également méprisante et injuste. Bruit de bottes, portes défoncées dès l'aube, femmes violentées. Les habitants sont sortis de chez eux manu militari à la recherche des «meneurs» qui sont déferés devant le tribunal de Bir Mourad Raïs. Ils ont eu l'outrecuidance de défendre un minuscule espace de vie, un peu d'oxygène dans le désert urbain d'une capitale surpeuplée et saturée. Il me souvient du

sursaut d'étonnement d'un voisin, voire de son hostilité, quand je lui proposai un après-midi de planter des arbres. Une faute de goût que le brave homme a pris pour une provocation ! Pourtant, malgré tous les ostracismes, la justesse d'une cause finit toujours par s'imposer. Une moudjahida s'est déplacée en pleine canicule de ce mois d'août et Ramadan au tribunal cité pour s'entretenir sur le sujet avec la juge qui n'a pas daigné la recevoir après l'avoir fait «poireauter» pendant une heure. Mais elle garde l'idéal d'une Algérie d'amour et de justice pour laquelle elle a combattu. Récemment, une commémoration à la mémoire d'un ami de l'Algérie a eu lieu à Tikjda. Feu Muller, cet ami allemand qui a épousé en France la cause de l'indépendance de l'Algérie dès son jeune

âge, s'était opposé de son vivant à la construction d'une route à travers le parc naturel de Tikjda qu'il avait au demeurant conçu et réalisé ainsi que d'autres sur le territoire national. On l'a écouté et les autorités locales en sont sorties grandies.

Horriés, les riverains du Bois des Pins regardent impuissants et attristés les bulldozers rasant les arbres et retournant la terre sous la protection des policiers sur le qui-vive. Peu de voix se sont élevées contre ce déni de justice. Les partis politiques, prompts à lancer la chasse aux voix à l'approche d'échéances électorales, font la sourde oreille et se voilent les yeux. Le président de l'APC responsable et territorialement compétent s'est d'emblée mis hors jeu. Il s'en lave les mains car ça le dépasse, semble-t-il. Il ne reste donc que les forces vives de la cité : les habitants malmenés par les forces de répression. Il faut arrêter le massacre ! «Monsieur le Président, faites quelque chose», disait une femme blessée au président Liamine Zeroul dans les décombres encore fumantes de l'attentat terroriste du boulevard Amirouche qui a visé la DGSN. Cette supplique s'adresse aujourd'hui à Abdelaziz Bouteflika qu'interpelle aujourd'hui cette affaire.

Brahim Taouchichet

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Un jeu d'enfants, pas d'adultes incompétents ou capricieux !

Retards dans les projets en cours. Vertement réprimandé par Abdekka, Amar Tou a promis : dès la rentrée de septembre, l'actuel tronçon de tramway algérois long de 7,4 km sera rallongé de...

... 3 mètres 50.

173, 63 milliards de dollars de réserves de change. Allez ! Disons 174 milliards de dollars ! On ne va tout de même pas chipoter sur quelques poussières de dollars lorsqu'on en a autant en stock. Je sais bien que le débat de l'heure est à l'inquiétude quant au sort de cet argent dont une partie considérable est placée aux Etats-Unis. Ici même, dans la chronique j'avais émis un étonnement poli devant l'étrange calme de nos dirigeants dans cette tempête financière mondiale. Mais en même temps, et à supposer que «nos» fonds placés chez Obama s'en sortent sans y laisser trop de plumes, cela va changer quoi ? Ce trésor de guerre, de cette guerre que nous menons frénétiquement contre notre sous-sol, qu'en font nos dirigeants éclairés à la lampe à pétrole ? Les routes sont-elles moins défoncées ? L'argent des petits ménages plus disponible aux distributeurs des postes ? Les maternités moins traumatisantes ? Les urgences des hôpitaux moins proches du mouloir et de la morgue ? Nos robinets alimentés en continu ? Nos universités moins raillées dans les classements internatio-

naux ? Nos écoles moins clochardisées ? Nos hôtels et notre tourisme moins minables ? Il ne s'agit pas de réitérer un état des lieux que chacun de nous connaît, ça, je vous l'accorde. Mais il est possible de se poser tout de même des questions simples. 174 milliards de dollars plus ou moins à l'abri chez Madame Clinton, pour quoi faire ? Deux mandats successifs et forcés ont montré que le châtelain qui gouverne le pays par halakates lors du Ramadan n'a presque rien su faire de cet argent. Ni lui, ni les exécutifs qu'il a eu le génie diabolique d'alternar à ses ordres, faisant permuter Ouyahia et Belkhadem dans un jeu malsain de chaises musicales. Ils avaient près de 200 milliards de dollars. Ils ont toujours près de 200 milliards de dollars, sauf effondrement total des places financières. Et ils n'en ont rien fait. Et ils n'en font toujours rien. Ou presque rien. La question est alors plus simple encore que la précédente : comment peut-on s'arranger pour ne pas relancer un pays en panne avec 174 milliards de dollars ? J'ai presque envie de la poser, cette question à mon fils qui a 12 ans. Mais je ne veux pas l'embêter avec ce genre de brouilles. Il a encore quelques jours de vacances, avant la rentrée. Et à la rentrée, en maths, il aura sûrement des problèmes plus ardues à résoudre. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

NOKIA 2690

NOKIA 1800

DJEZZY MEGAPACK

A PARTIR DE 3440 DA

Une ligne DJEZZY ou un NOKIA au choix

Yehla Ramdhan avec Djeczy

Profitez des nouveaux Djeczy MEGAPACKS à mini prix ! Des téléphones Multimédias avec une ligne Djeczy aux choix*, à des prix imbattables : Le Mobile NOKIA 1800 à 3270 DA et le NOKIA 2690 à 5780 DA. MEGAPACKS disponibles exclusivement dans vos Centres de Services Djeczy. Stock limité.

*Pré-payé, Post-payé ou Control.

DJEZZY

L'Algérie تعيش

www.facebook.com/djeczy